

qui, en groupes superbes, lancent de tous côtés leurs feuilles énormes dans un désordre aussi pittoresque qu'inextricable. Avec leur pétiole on fait des échelles légères, des portes, des poutrelles, des enclos, tout ce qu'on veut.

Mais défiez-vous cependant : la fièvre est peut-être là-dessous. En Afrique l'eau dans le sous-sol est un élément nécessaire à la santé des plantes, mais souvent nuisible à celle de l'homme.

nes du Tchaga, du Taita et du Kamba. On trouve même ici une petite colonie de Kwavis, frères des Massaïs.

Le type général tient le milieu entre ce dernier élément et celui des Noirs dit de famille *bantou* : plus empâté que le premier, plus élégant que le second. Mais, en somme, cette population est certainement supérieure à celle du sud, plus belle, plus accueillante, plus expansive, plus polie, plus intelligente, plus artiste.



*La pêche à la ligne en Afrique orientale.*

La colonie tovétane est composée d'éléments originaires divers, mais aujourd'hui partageant à peu près le même genre de vie, les mêmes mœurs, la même langue et le même type.

Il y a les Tovétas proprement dits, frères des habitants de Kahé et du Bas-Arousha que nous verrons plus tard : à eux sont venus se joindre quelques indigè-

Tous parlent swahili couramment ; mais, gâtés par des libéralités excessives, ils commencent à devenir exigeants vis-à-vis de l'Européen.

L'Islam a fait parmi eux quelques adeptes, et il serait fâcheux que, en se développant, il fermât cette intéressante population à l'influence chrétienne.

Volontiers on nous aurait gardés à To-